



TFM
DISTRIBUTION

© 2011 Exocore Film (s) L.L.C. Tous droits réservés. © 2011 Exocore Film (s) L.L.C. Tous droits réservés. © 2011 Exocore Film (s) L.L.C. Tous droits réservés.



NIGOR™

TFM présente

LE GIGORTM

Un film d'animation de **TONY LEONDIS**

Voix américaines
JOHN CUSAK, STEVE BUSCEMI, JOHN CLEESE

Directeur artistique
OLIVIER BESSON

Créatrice des personnages
VALÉRIE HADIDA

SORTIE NATIONALE LE 17 DÉCEMBRE 2008

Durée : 1h20

Distribution

TFM
LE NOUVEAU
DISTRIBUTION

Immeuble Central Park
9, rue Maurice Mallet
92130 Issy-les-Moulineaux
01 41 41 12 34

Relations presse

213 Communication
Laura Gouadain / Emilie Maison
3, avenue Georges Pompidou
92150 Suresnes
01 46 97 03 20





Synopsis

Au pays de Malaria, les Inventions Maléfiques assurent la prospérité, sous le règne autoritaire du Roi Malbert.

Les inventeurs de ces Créations Maléfiques sont les Savants Fous. Ils sont aidés de leurs assistants, les Igors, de malheureux bossus dont le destin est d'obéir.

Notre Igor, un Igor pas tout à fait comme les autres, poursuit un rêve : devenir lui-même un grand Savant Fou...

Avec l'aide de ses deux amis, Brain cerveau en bocal plein d'idées loufoques, et Rapidos, un lapin délirant, Igor compte bien mettre au point l'Invention la plus Maléfique de tous les temps : un monstre féroce et gigantesque.

Mais loin d'une abominable créature, Igor fabrique une apprentie comédienne, Violette, qui ne saurait faire de mal à une mouche...

Comme si cela ne suffisait pas, Igor et ses compères doivent déjouer un terrible complot qui menace Malaria. Et ainsi prouver qu'il existe toutes sortes de héros...

Notes de Production

Récit foncièrement optimiste, **IGOR** montre que le monde peut changer grâce aux êtres les plus inattendus. Pour le scénariste Chris McKenna, tout est parti d'une simple idée : fan absolu de films d'horreur, il a voulu signer une variation loufoque sur le mythe de Frankenstein et d'autres films de savants fous en renversant les codes habituels. Il s'agissait de faire de l'assistant de labo bossu et grossier un génie, du savant fou un imposteur, du monstre maléfique une délicieuse créature, du cerveau en bocal un simplet etc.

"J'avais vraiment envie de m'attacher à un univers sombre, battu par les vents, qui évoque la Transylvanie," explique McKenna. "Et puis, je me suis mis à m'interroger sur Igor – on trouve un personnage comme lui dans tous les films de savants fous – Qui est-il ? D'où vient-il ? Que cherche-t-il ?"

Le réalisateur Tony Leondis s'est aussitôt montré intéressé par le point de vue décalé de McKenna sur un conte classique. Également fan de cinéma d'horreur, ainsi que de films noirs et d'expressionnisme allemand, Leondis a imaginé un univers gothique et romantique qui donne la chair de poule, mais qui reste accessible au plus grand nombre. Un univers dont les personnages et les enchaînements dramatiques évoquent les grands romans gothiques – le village maudit, le serviteur tyrannisé qui devient un héros, la jeune fille innocente –, mais dont le traitement visuel se rapproche d'une allégorie moderne ponctuée de vrais moments de comédie.

"Dès que j'ai lu le scénario de Chris, j'ai adoré," poursuit Leondis. "Nous avons le même humour décalé et cynique, et j'ai vraiment cherché à explorer son univers et ses personnages en leur donnant une dimension originale."

Pour que le spectateur puisse s'identifier aux personnages, Leondis souhaitait proposer une vision nouvelle des savants fous et de leurs inventions maléfiques, tout en glissant quelques clins d'œil à des problèmes d'aujourd'hui. "J'ai joué sur certains archétypes de monstres sur un mode humoristique pour évoquer les grands classiques du cinéma d'horreur. Du coup, les références permettent au public de se sentir en terrain connu, tout en le déconcertant et – espérons-le – en le faisant réfléchir un peu." C'est ainsi que Leondis et McKenna se sont beaucoup investis dans le développement de l'univers de Malaria et de ses personnages. "Je crois que le résultat n'a cessé de s'améliorer au fur et à mesure du développement," signale McKenna.

A plusieurs égards, l'histoire semblait assez simple : dans un monde de savants fous et d'Igor bossus, un Igor en particulier aspire à devenir scientifique. Mais la mise en œuvre du projet va s'avérer un immense défi.

En premier lieu, il s'agissait de faire comprendre au public pourquoi le monde de Malaria a évolué tel qu'on le découvre au début du film et de présenter certains personnages d'un genre très particulier.



Notes de Production

"Nous avons envisagé plusieurs manières de transmettre cette information au spectateur en essayant d'être le moins laborieux possible," précise McKenna. "C'est vraiment grâce aux efforts conjugués du réalisateur, des producteurs et des comédiens qui ont su donner vie à leurs personnages qu'on y est arrivé."

La musique joue un rôle fondamental dans **IGOR**. S'agissant d'un film aux styles visuels variés et aux personnages loufoques, Leondis tenait à ce que la musique mêle également les genres et contribue à l'atmosphère particulière du film. La production a alors fait appel à Patrick Doyle qui a signé les partitions de **RAISON ET SENTIMENTS** de Ang Lee, **HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU** de Mike Newell et **AS YOU LIKE IT** de Kenneth Branagh.

En outre, la bande originale s'est enrichie de cinq grands classiques du chanteur Louis Prima.

"La musique de Patrick est d'une puissance émotionnelle rare et ajoute une dimension au récit," reprend Leondis. "Nous avons été enchantés de travailler avec lui et l'alternance entre sa musique un peu décalée et les tubes de Louis Prima a donné un aspect décalé au film qui correspondait parfaitement à notre vision d'ensemble."

Producteur et fondateur d'Exodus Film Group, John D. Eraklis estime que le film séduira toutes les tranches d'âge :



"Il y en a pour tous les goûts dans **IGOR**," dit-il, "car il s'agit d'une histoire atemporelle, mais qui se distingue grâce à un traitement audacieux des personnages étincelants, des rebondissements inattendus et un sens de l'humour qui séduiront petits et grands."

LE STYLE VISUEL

Le film a été réalisé dans les studios d'animation Sparx, à Paris. Longtemps prestataire de Disney Animation, Sparx a permis au projet de voir le jour : "Je tenais à ce que le style visuel soit très marqué," observe Leondis. "Je voulais une palette de couleurs désaturées et peu contrastées, ce qu'on pratique assez peu aux Etats-Unis."

Directeur artistique de la société, Olivier Besson, qui a été formé chez Disney Paris, a la même sensibilité artistique que Leondis et considère que l'univers visuel doit servir l'intrigue.

Besson a collaboré à de nombreux films d'animation, "Olivier a été un collaborateur d'exception," ajoute Leondis. "Il a parfaitement compris ce que je recherchais : il fallait que chaque élément visuel soit au service de l'histoire en donnant à celle-ci une perspective nouvelle."

Lorsque Besson a rencontré Leondis, il lui a demandé ses artistes favoris, ses films de prédilection et le style qu'il préférerait. "Tony avait une idée très précise du style visuel qu'il souhaitait donner à **IGOR**," remarque Besson. "C'est comme lorsqu'on essaie de suivre une piste dans la forêt : on cherche les traces qui ont pu être laissées sur le sol, et quand on les a trouvées, on sait à quel film on a affaire."

Quand Besson a estimé qu'il avait saisi le style et l'atmosphère du film, il s'est mis à esquisser une série de croquis en s'inspirant de Rembrandt pour la lumière, du photographe Brassai pour les tonalités (noir, blanc et gris) et de la grande coloriste Mary Blair pour la palette de couleurs.

Leondis s'est montré ravi par ces propositions : "Rembrandt utilisait la lumière pour raconter une histoire à travers ses tableaux, concentrant la lumière sur ce qui était censé attirer l'attention et laissant le reste dans la pénombre, et parfois même dans le noir. Cela fait appel à l'émotion et correspond très bien aux films de monstre."

Pour moi, l'œuvre de Brassai est éternelle.

Ses clichés ont quelque chose de magique : elles évoquent le Paris du début du XX^{ème} siècle, avec ses rues dans la brume et ses personnages marquants. Pour la palette de couleurs, Mary Blair, de chez Disney, était la personne qu'il nous fallait : elle a une conception des couleurs qui, elle aussi, fait appel à l'émotion. Du coup, Olivier a employé des tons oniriques, comme le rose pour le ciel, si le ton de la scène s'y prêtait, tout en réussissant à nous faire croire qu'il s'agit d'un monde proche du nôtre. C'est un génie."

Besson et Leondis souhaitaient que, comme tout film de monstre qui se respecte, **IGOR** donne la chair de poule, mais sans excès. Dans cette optique, Besson a utilisé de la brume et de la fumée : "Tony tenait à ce que le moindre plan serve l'intrigue et contribue à l'atmosphère visuelle du film," explique Besson. "En utilisant de la brume et de la fumée, nous avons réussi à camoufler ou révéler certains objets de manière subtile, tout en obtenant le climat onirique que l'on souhaitait." Cette technique a également permis d'atténuer l'aspect très moderne des images 3D et de contribuer à donner au film un côté film noir classique.

Notes de Production

Créatrice de personnages d'animation considérée comme l'une des meilleures d'Europe, Valérie Hadida a également collaboré au film. "Valérie a conçu tous les personnages d'**IGOR**, y compris les plus secondaires, et chacun d'entre eux pourrait être le protagoniste à part entière d'un film," signale Leondis. "Son travail évoque le jeu sur les formes du corps humain de Picasso. Elle cherche constamment à renouveler son approche du graphisme."

Leondis a ensuite utilisé l'une de ses techniques préférées pour que le style visuel du film soit le plus frappant possible. "J'adore mélanger les époques," explique-t-il. "Il n'y a rien de plus ennuyeux, à mes yeux, que l'hyperréalisme. Ce que j'aime, c'est recréer la réalité de manière inattendue : après tout, il s'agit d'un film d'animation ! Je suis très friand de l'art moderne qui utilise et réinvente des objets du quotidien dans le but de susciter l'émotion. Cela rejoint ma conception du cinéma." Largement employée tout au long du film, cette technique donne à **IGOR** un style unique.

Etant donné que Malaria était un pays paisible jusqu'à ce que les nuages s'amoncellent et que les habitants mettent au point des inventions maléfiques, la production décida de s'inspirer d'un royaume médiéval pour le décor principal, puis d'y ajouter des éléments de l'ère industrielle pour représenter les terribles inventions. Quant à l'extérieur du château du docteur

Glickenstein – le redoutable maître d'Igor –, les graphistes firent appel à des vases à bec, des tubes à essai et aux rouages d'un moteur à vapeur. C'est ainsi que le public reconnaît le château typique d'un savant fou, mais en le redécouvrant sous un jour nouveau.

"Je voulais que ces différents éléments tranchent radicalement avec le décor," indique Leondis. "Il fallait que ces objets industriels donnent le sentiment d'avoir été plaqués sur le monde paisible et bucolique qu'était Malaria autrefois."

Pour les personnages, Leondis a, une fois encore, mélangé les genres et s'est inspiré de la haute couture : "Vivienne Westwood, à qui on doit le style punk, a toujours su mêler les époques, les textures et les tissus. Elle a su bousculer les formes traditionnelles et c'est ce que j'ai cherché à faire dans **IGOR**. J'ai fait en sorte que l'univers du film soit un croisement entre l'époque médiévale, l'Angleterre gothique et le style pop des années 60. Des détails comme le choix des tissus, des imprimés, de la couleur des cheveux ou des attitudes révèlent des traits de caractère propres aux personnages. Par exemple, le Docteur Schadenfreude n'est qu'un fanfaron sans personnalité – d'où l'aspect très voyant de son accoutrement. En revanche, Eva, qui incarne l'espérance, est le personnage du film le plus haut en couleurs : chacune de ses scènes est baignée de lumière."

Le réalisateur voyait le personnage d'Igor comme prisonnier de son propre monde. "Il est enfoncé dans une sorte de camisole et il a des poignets qui représentent des menottes. Il porte un pull-over rayé qui évoque un uniforme

de prisonnier et sur sa bosse – qui symbolise son oppression – on peut voir deux petites taches orange. Dans ce film, l'orange représente l'espoir et jusqu'à l'arrivée du monstre – symbole d'espérance –, le seul orange que l'on voit est celui des taches d'Igor. Car, au fond, ce petit bonhomme est porteur d'espoir."

McKenna enchanté du résultat final : "Tony et l'équipe artistique de Sparx ont créé des personnages et un univers qui ont dépassé mes attentes," signale-t-il. "Je m'étais toujours dit que le plus difficile consisterait à faire d'Igor un bossu sans qu'il apparaisse monstrueux ; pari tenu."



Les Personnages

BRAIN

Autre invention d'Igor, Brain est un prototype. Cerveau dans un bocal, il est étonnamment limité ! Il tente constamment de prouver qu'il est extrêmement intelligent et utile, mais il ne cesse de faire de la vie d'Igor un enfer !

RAPIDOS

Rapidos est un lapin écrasé par une voiture qu'Igor a ressuscité lors d'une expérience. Notre héros bossu l'a doté d'une intelligence hors du commun et du don d'immortalité, mais Rapidos ne voit pas à quoi bon vivre... Il ne cesse de tenter de mettre fin à ses jours, sans y parvenir : il ressuscite encore et toujours ! Pourtant, vers la fin du film, il découvrira que la vie vaut d'être vécue.

DR. GLICKENSTEIN

Maître d'Igor, le Docteur Glickenstein est un cruel savant fou qui traite Igor comme un chien. Tous les ans, Glickenstein s'arrange pour perdre à la Foire Annuelle des Savants Fous et pour s'en prendre au pauvre Igor. Quand Glickenstein découvre qu'Igor crée ses propres inventions, il tente d'y mettre fin une bonne fois pour toutes, mais ne fait que précipiter sa propre chute.

IGOR

Brillant scientifique qui s'ignore, Igor est né bossu : il n'a pas d'autre choix, à Malaria, que de devenir un Igor. Obligé d'être au service de l'abominable Dr Glickenstein, Igor doit mettre au point ses inventions secrètement, sous peine d'être démasqué. Lorsque le destin s'en mêle et l'incite à créer sa plus grande invention – un monstre maléfique censé remporter le prix de la Foire Annuelle des Savants Fous et lui valoir l'estime qu'il recherche depuis toujours –, les choses tournent mal. Son invention maléfique n'est pas maléfique du tout puisqu'il s'agit d'une créature qui veut devenir actrice ! Désormais, il doit trouver un moyen de l'inscrire à la Foire Annuelle des Savants Fous pour concurrencer les autres inventions maléfiques de Malaria. Sinon, Igor redeviendra le serviteur méprisé qu'il est depuis si longtemps...

VIOLETTE

Toute dernière création d'Igor, Violette est un monstre gigantesque qui n'a été conçue que dans un seul but : se révéler la meilleure invention maléfique et remporter la victoire à la Foire Annuelle des Savants Fous.

Problème : elle n'a rien de mauvais en elle. Pire encore, elle n'aspire qu'à devenir comédienne. Elle ne rêve qu'au métier d'actrice et se voit déjà dans le rôle-titre d'*Annie*.

Les Personnages



L'IGOR DU DR. SCHADENFREUDE

Le plus redoutable savant fou de Malaria a besoin d'un Igor cruel, sans cœur et manipulateur. Mais l'Igor du docteur Schadenfreude n'a qu'une seule ambition : devenir le meilleur ami de son maître.

JACQUELINE

Aussi ravissante que prétentieuse, Jacqueline est la fiancée du docteur Schadenfreude. Chaque année, elle aide ce dernier à remporter la victoire à la Foire des Savants Fous en utilisant ses charmes pour subtiliser leurs inventions aux autres savants fous. Elle est à la fois la confidente de Schadenfreude et sa pire ennemie.



LE ROI MALBERT

Le Roi de Malaria est un homme politique avisé. Il est l'ami de tous et se préoccupe du sort de ses sujets – ou c'est du moins ce qu'il aimerait leur faire croire. Il s'est débrouillé pour exercer un terrible chantage sur le reste du monde grâce à ses armes de destruction massive et a convaincu le peuple de Malaria que cela profite à l'économie du pays : en faisant le mal, il fait en réalité le bien... Faut-il s'étonner que ce champion de la politique ne dise pas toujours la vérité ?

DR. SCHADENFREUDE

Le docteur Schadenfreude est le savant fou le plus célèbre de Malaria car il a remporté 17 fois de suite la victoire à la Foire Annuelle des Savants Fous. Mais personne ne se doute qu'il est en fait incapable d'inventer quoi que ce soit et qu'il se contente de voler ses inventions aux autres Savants du royaume et de s'arroger ainsi le prix tant recherché. Mais cela ne lui suffit pas : il convoite désormais le trône et compte bien utiliser Violette pour y accéder.



CARL CRISTALL

Journaliste de télévision le plus populaire de Malaria, Carl Cristall est intelligent, très informé et... invisible. Il ne porte pas non plus de pantalons. C'est parce qu'il est nudiste professionnel, ce qui ne pose pas de problème puisqu'il est invisible. Mais cela donne un sens inédit à la formule "vérité toute nue."



Derrière la Caméra

TONY LEONDIS (Réalisateur) a remporté un Annie Award en 2005 pour **LILO & STITCH 2**, et décroché une citation au même prix pour le scénario de **THE EMPEROR'S NEW GROOVE 2 : KRONK'S NEW GROOVE**. Il a également collaboré au scénario de **LA FERME SE REBELLE** et au **PRINCE D'EGYPTE**. Originaire de New York, Leondis a une licence en beaux-arts et une maîtrise de théologie de la Holy Cross University.

CHRIS McKENNA (Scénariste) est à la fois scénariste et producteur de la série d'animation **AMERICAN DAD**. Il a fait ses débuts comme assistant de production sur **THE THING CALLED LOVE** de Peter Bogdanovich, avec **RIVER PHOENIX**, et **LES GRINCHEUX 2**, avec Walter Matthau et Jack Lemmon. Il est diplômé de Stanford University et habite à Los Angeles.

HERVÉ SCHNEID, A.C.E. (Chef monteur) a collaboré à de nombreux films, dont **UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES** de Jean-Pierre Jeunet, qui lui a valu d'être nommé au César du meilleur montage, **GOODBYE BAFANA** de Bille August, **MICHEL VAILLANT**, **ALIEN**, **LA RÉSURRECTION** de Jean-Pierre Jeunet, **ORLANDO** et **LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN** qui lui a valu d'être nommé au BAFTA et au César du meilleur montage. Il a remporté le César du meilleur montage pour **DELICATESSEN** de Jean-Pierre Jeunet en 1991.

OLIVIER BESSON (Directeur artistique) a collaboré à de prestigieux films d'animation. Il a ainsi été directeur artistique sur **FRANKLIN ET LE TRÉSOR DU LAC**. Il a également travaillé pour le studio d'animation parisien de Disney, inscrivant son nom aux génériques de **DESTINO**, court métrage cité à l'Oscar en 2003, **DINGO ET MAX**, **LE BOSSU DE NOTRE-DAME**, **HERCULE**, **TARZAN**, **ATLANTIDE : L'EMPIRE PERDU** et **LE LIVRE DE LA JUNGLE 2**. Il fait ses débuts chez Saban International où il collabore à plusieurs programmes d'animation pour la télévision.

VALERIE HADIDA (Créatrice personnages)

Après une formation de sculpteur, Valérie Hadida débute en 1989 en tant qu'animatrice sur la série **SHARKY ET GEORGES** puis sur la série **BABAR**. Dès 1991, elle se spécialise dans le design de personnages pour les séries **TINTIN**, **MOT**, **ORSON ET OLIVIA**, **L'HISTOIRE SANS FIN**, **BOB MORANE**, **MALO KORRIGAN**, **ARGAÏ** ou encore **PAPYRUS**. Elle collabore aussi au design des costumes d'**ASTÉRIX ET OBÉLIX** de Claude Zidi en 1997. C'est en 2000 qu'elle travaille avec Arthur Qwak sur la création et le développement des personnages de **CHASSEURS DE DRAGONS**. Toujours en tant que créatrice de personnages, elle rejoint ensuite l'équipe de la série **CHASSEURS DE DRAGONS** et du clip **SPACE HOTEL**.

PATRICK DOYLE (Compositeur) est un compositeur de formation

classique qui a collaboré avec les plus grands réalisateurs du monde entier.

Originaire d'Ecosse, Doyle a fait des études musicales à la Royal Scottish Academy of Music and Drama et a composé sa première partition pour le cinéma en 1978. En 1987, il devient directeur musical de la Renaissance Theatre Company : en 1989, Kenneth Branagh lui confie la musique de **HENRY V**. Depuis cette époque, Doyle a poursuivi sa collaboration avec Branagh sur **DEAD AGAIN**, **BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN**, **FRANKENSTEIN**, **HAMLET**, qui lui a valu une citation à l'Oscar, **PEINES D'AMOUR PERDUES**, **AS YOU LIKE IT** et **LE LIMIER-SLEUTH**, avec Jude Law et Michael Caine.

Il a d'autre part composé les musiques de **L'IMPASSE** de Brian de Palma, **LA PETITE PRINCESSE** et **DE GRANDES ESPÉRANCES** d'Alfonso Cuarón, **RAISON ET SENTIMENTS** de Ang Lee, qui lui a valu des citations au Golden Globe, à l'Oscar et au BAFTA. Il a souvent travaillé pour Régis Wargnier, signant les partitions de **INDOCHINE**, **EST-OUEST**, et **MAN TO MAN**, qui a fait l'ouverture du festival de Berlin en 2005. En 2001, Doyle écrit la musique du **JOURNAL DE BRIDGET JONES**, avec Renee Zellweger. Il continue à travailler pour d'autres productions britanniques, comme **GOSFORD PARK** de Robert Altman, **CALENDAR GIRLS** de Nigel Cole, **NANNY MCPHEE**, avec Emma Thompson et Colin Firth, **L'ÎLE DE NIM**, avec Jodie Foster et Gerard Butler et le troisième volet de la saga Harry Potter : **HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU DE MIKE NEWELL**. Par ailleurs, il s'est vu confier la composition du **CHARDON ET LA ROSE** par le Prince de Galles en l'honneur du 90^{ème} anniversaire de la Reine mère.

Fiche Artistique

Igor
Dr. Holzwurm
Igor du Dr. Holzwurm
Dr. Herzsclag
Igor du Dr. Herzsclag
Dr. Glickenstein
Rapidos
Brain
Présentateur
Dr. Schadenfreude
Jacqueline
Roi Malbert
Heidi
Violette
Directrice orphelinat
Orphelins aveugles

Buzz
Grand Dame
James Lipton
Igor du Dr. Schadenfreude
Carl Cristall
Tatiana
Gardes royaux

Public Palais Omnimorts

VOIX FRANÇAISES

William Coryn
Perrette Pradier
William Coryn
Jean-Luc Atlan
William Coryn
Michel Prudhomme
Jean-François Vlerick
Nicolas Marie
Cyril Aubin
Emmanuel Curtil
Martine Irzenski
Patrick Préjean
Martine Irzenski
Céline Montserrat
Perrette Pradier
Tom Trouffier
Robin Trouffier
Camille Timmerman
Jules Timmerman
Naomi Libraty
Coralie Thuiler

Patrick Osmond
Kay Cole
Gérard Dessalles
William Coryn
Diouc Koma
Nadia Batiston
Olivier Treiner
Cyril Aubin
Olivier Treiner
Cyril Aubin
Jérôme Wiggins
Jean-Luc Attlan
Nadia Batiston
Béatrice Michel
Lily Rubens

VOIX AMÉRICAINES

John Cusack
Myleene Klass
Robin Howard
Matt McKenna
Daniel Hustwayte
John Cleese
Steve Buscemi
Sean Hayes
Jess Harnell
Eddie Izzard
Jennifer Coolidge
Jay Leno
Jennifer Coolidge
Molly Shannon
Zoë Bright
Sophia Eraklis
A. Cheron Hall
Alexander Leondis
Juliana Leondis
Michael Leondis
Nicole Leondis
Robin Tisserand
Paul C. Vogt
Kay Cole
James Lipton
Christian Slater
Arsenio Hall
Tayah Howard
Justin Eick
Jess Harnell
Zoë Bright
John Eraklis
Max Howard
Tony Leondis
Chris McKenna



FICHE TECHNIQUE

Un film de	Tony Leondis
Scénario	Chris McKenna
Produit par	John D. Eraklis Max Howard
Producteur exécutif	Jean-Luc De Fanti
Directeur de production	John McKenna
Producteurs associés	Jamee Deruso Darius A. Kamali Matthew J. Parker
Musique	Patrick Doyle
Montage	Hervé Schneid a.c.e.
Animation	Sparx Animation Studios
Directeur artistique	Olivier Besson
Superviseurs animation	Christèle Jolens et Yoshimichi Tamura
Création des personnages	Valérie Hadida